

Les lycéens dévoilent leur vision de la «grande» et de la «petite» littérature

Qu'est ce qu'un bon roman? C'était l'un des thèmes de la journée de rencontre organisée hier au Lycée cantonal de Porrentruy, dans le cadre du Roman des Romands. Vingt-huit élèves avaient fait le déplacement depuis tous les cantons de la Suisse romande.

L'occasion pour eux de discuter littérature autour de cinq des neuf romans en lice pour le prix Roman des Romands, avant de se demander ce qu'est finalement un bon roman.

Si pour certains, comme Maëlie, élève Chaux-de-Fonnière, un roman doit faire vivre et apporter quelque chose à son lecteur, pour Alex, de Genève, l'important est de pouvoir

s'imaginer la scène décrite dans le livre, comme s'il se trouvait devant un film.

Emmenée par la présidente du comité d'organisation du Roman des Romands, Fabienne Althaus Humero, la séance a permis d'en savoir plus sur la vision qu'ont ces jeunes Helvètes de la littérature. Pour certains, elle se compose de deux catégories: la «grande» et la «petite» littérature.

Pour les lycéens, la «grande littérature», où l'on range Zola et Hugo, est complexe et s'ouvre sur une réflexion plus difficile pour le lecteur. Bon nombre d'entre eux préfèrent donc la «petite littérature», où l'on retrouve



Les lycéens romands ont parlé littérature, hier, au Lycée cantonal.

PHOTO AD

les écrivains dits «de gare», moins connus du public et dont l'écriture est plus compréhensible. Pour ces

jeunes, il semble que pour faire partie de la «grande littérature», il faut que l'ouvrage soit connu internatio-

nalement. Partant de ce constat, une jeune intervenante n'hésite donc pas à affirmer que l'auteur d'*Harry Potter* fait de la «grande littérature», malgré que ses textes n'aient rien de complexe.

Ses camarades, pour qui un ouvrage remarquable est un livre qui peut être lu et relu en étant toujours autant apprécié, l'admettent: «Si dans 200 ans, on lit encore *Harry Potter*, on pourra peut-être dire que c'est un grand livre.» En attendant, ces élèves devront prochainement faire un pari: celui de juger, sans prendre 200 ans de recul, lesquels des neuf romans en lice pour le prix Roman des Romands sont des grands livres. **AD**